

Site In ternet : <http://tsopelo.free.fr/archives.htm>

Samedi 14 juillet 20h : Théâtre de l'Ecale, les Zubus

Le théâtre de l'Ecale s'est déplacé de Limoges à Puy d'Arnac pour nous présenter sa dernière création :

LES ZUBUS



" Il avait un tout petit et un gros .., le père Ubu, sa madame était une femme infâme aussi dodue, la mère Ubu.. ". Non ce n'était pas la chanson de Dick Annegarn mais bien la comédie mythique d'Alfred Jarry et des frères Morin que représentait la troupe du Théâtre de l'Ecale chez Edith et Guy sur la halle-terrasse du Tsopelo, café de village *"dans un pays, pas très loin d'ici, un petit pays... pas plus gros qu'un confetti..."*, à Puy d'Arnac le quatorze juillet dernier en soirée.

Quelle bonne surprise ! Sept acteurs que leur statut d'amateurs n'empêche pas d'afficher un solide "métier" bien confirmé servaient avec brio la mise en scène tirée au cordeau de Jean Claude Desport.

Dans un décor original moitié scène, moitié castelet, soutenus par l'apparition de marionnettes qui rythment les actions, tantôt soldats, tantôt nobles, tantôt magistrats, tantôt peuple ou bourgeois, un père Ubu, Macbeth grotesque, (Eric Champigny, goinfre ventripotent, avide, sournois et lâche à souhait) complote avec une mère Ubu manipulatrice (Francine Xavier excellente d'autorité et de machiavélisme) et le capitaine Bordure (Michel Le Page, "culotte de peau" blanchi sous le harnais si j'ose dire, en pantalon de treillis et "marcel" blanc et casquette Bigeard), l'assassinat du roi Venceslas (Laurent Duffau, voix de tonnerre, roulant des yeux terribles comme un personnage de l'expressionnisme allemand des années vingt. également un paysan traqué par les "larbins des phynances" et Jean Sobieski en maillot une pièce panthère à la Borat à la fin). Il nous faut encore saluer la performance de Mégane Marchesin campant un Bougre las fin bretteur avec l'élégance, l'autorité et le panache d'un Gérard Philippe dans Lorenzaccio, le prince de Hombourg ou Fanfan La Tulipe et la truculente reine Rosemonde, veuve de Venceslas, affligée d'un défaut de prononciation qui la fait s'entourer d'un aura de postillons à rendre jaloux Dominique Besnehard (Laure Vigouroux également un paysan et le capitaine du bateau) sans oublier enfin Roland Herpin-Giret qui non content d'avoir participé à l'élaboration du décor et des accessoires, campait les rôles ingrats de l'ours et d'un mort.

Bien sûr, Ubu roi est au départ une farce de potache, mais le caricatural des scènes et des personnages ne peut que d'autant moins s'accommoder de la médiocrité ni l'à peu près tant de l'interprétation que de la mise en scène. Pour cela, le contrat était rempli.

La distribution dont on ne pourrait isoler ni exclure aucun des acteurs était homogène, convaincante et de haut niveau. La mise en scène était rythmée avec précision.

N'oublions pas non plus le travail de décor, d'accessoires, de costumes et de marionnettes (Béatrice et Roland Herpin-Giret ont en outre organisé toute la logistique et le transport), de régie (assurée par Jean Claude Desport comme le faisait Jean Vilard) et d'éclairage par Laurent Fortin, professionnel fiable et imperturbable, maîtrisant avec sang froid les jours les nuits et.. les aléas des ressources électriques.

On en redemande.